

Chronique

Lépeire Noël

EPEIRE : n.f. Zool. Araignée de taille souvent considérable, à abdomen bossué, dont les nombreuses espèces sont réparties sur tout le globe. Les épeires tissent de grandes toiles orbiculaires, qui peuvent atteindre d'énormes dimensions. (Larousse)

Ce mardi-là, nous rentrions du stade avec les enfants. Une camionnette blanche attendait au portail de l'école. Curieusement, je me suis douté de rien. Juste un peu intrigué. J'étais tellement sûr qu'elles ne pourraient nous frapper ici... Faut dire que j'y vieillais. Je nous croyais bien protégés. Naïf. Ingénu que j'étais.

Que j'ai toujours été d'ailleurs, dans ma cuirasse peau-d'institut. Don Quichotte glorieux sur Rossinante-école. Je croyais les stopper...

La camionnette blanche, Exapaq ou UPS, je ne sais plus, enfin un de ces trucs qui vous livre un colis plus vite que la foudre :

– C'est ici l'école ? J'ai un colis pour vous.

– Ah bon ! Je n'ai rien commandé, pourtant...

– Écoutez, c'est sûrement pour vous. J'ai le même à livrer dans toutes les écoles. Signez-là.

– Mais j'ai rien commandé, et surtout en express !

– Moi je livre, monsieur. Vous prenez le paquet. Désolé, mais je suis en retard. J'ai plein d'écoles à livrer encore... Signez, s'il vous plaît.

Colis bien ficelé, double protection, comme une denrée précieuse.

TUMADOR.

Rien que le nom, déjà...

Un jeu à la con avec prétexte diététique. Et des bons points pour les gagnants. Bon, encore des marchands, me ricanai-je in petto. Mais ils sont gonflés, ceux-là. Et puis je vois :

« Tumador et Institut Pasteur de Lille. »

Cette fois ça y était. Ils allaient me faire déborder. Me faire douter. Me faire une coulée sur mon volcan laïque.

Pasteur. Le mythe dont le nom est devenu commun. Hé, Tumador... Pour se dissimuler derrière un si beau nom, combien faut-il avoir de laideur à cacher...

Dis marchand, t'as pas honte ? Voilà que pour entrer tu te pasteurisais ? On te ferme la porte, te voilà au portail avec livreur, colis express et signature ? Pour être sûr d'avoir vendu ta métastase, d'avoir tout bien cancérisé ?

Je me méfiais de Disney World, de Nintendo ou de Danone. Ils avaient essayé, les grosses araignées. Et puis Nestlé ou bien Hachette. Ils voulaient me fourguer des CD-ROM, des logiciels, des jeux de cons avec partenaires de paille. Toujours la touche de sérieux qui fait qu'on passe pour mecène.

Le pâté d'alouette : une alouette pédago pour un cheval de marchandise.

Je me méfiais de Mac Donald's, de Nike ou de Kellogs, autres arachnides. Et voilà que Pasteur me poignarde le dos. Comme un quelconque dentiste-fluor ou un Coca-Cola qui offre l'autobus pour visiter l'usine. Ou bien un chef d'académie qui offre un boulevard à Nathan, à Bordas, ou à quel-qu'autre pieuvre. Avec des alouettes en guise de prétexte. Des alouettes évanescences mêlées à quelques percherons.

Ouvrez-vous, les écoles. Ouvrez bien vos cartables. Qu'on puisse dans la joie écouler nos produits.

Des araignées vous dis-je.

Jusqu'à présent, elles y mettaient les formes, s'insinuaient par le facteur, ou envoyaient des émissaires. Elles frappaient, avant de passer le seuil. Et l'on pouvait ne pas ouvrir. Jamais encore elles n'avaient eu cette fière arrogance d'exiger un accusé de réception. Cette impudence à vérifier que leur fiente tombait dans les bonnes cuvettes. Désormais, elles crochètent ou elles cassent la porte. Et tissent des filets pour qu'on n'échappe pas.

Des épeires-commerce.

Poussez-vous, les instits, faites place aux marchands.

L'éducation est une chose trop sérieuse pour qu'on la laisse à des éducateurs.

Une alouette d'enfant dans un cheval de Troie, c'est le pâté de pour bientôt.

Mais qu'est-ce que ce monde où on appelle les inspecteurs des formateurs, les Spice Girls des chanteuses et les marchands des pédagogues ? Est-ce que les mots sont à ce point putanisés qu'on ne sait plus qui est marchand, qui est la soupe ?

Hé, les marchands...

Je vais trancher dans votre toile, j'ai mis le feu à tous vos jeux.

Michel Barrios

Réelle mésaventure virtuelle

Woihid, 11 ans, est en CLIS et passe la moitié de son temps dans notre classe de cycle III.

Pendant deux jours, impossible qu'il fasse la moindre activité, le moindre travail, pas l'ombre d'un rire ou d'un sourire alors qu'habituellement, c'est un vrai boute-en-train...

Enfin, il consent à expliquer ce qui ne va pas :

Il a laissé mourir son tamagoshi, et c'est de sa faute !!!

Impossible de le raisonner, de lui faire comprendre que ce n'est pas un être vivant, que c'est une vulgaire machine.

Finalement, il est d'accord pour que nous « l'autopsions »...

Nous voilà au travail (avec le sien mais aussi avec plusieurs autres « cobayes ») : une pile, trois boutons poussoirs, des circuits imprimés, pas de cœur, de vaisseaux sanguins, de muscles... une simple machine comme bien d'autres machines comme celles que nous avons déjà démontées !!!

Et Woihid, soulagé, a repris ses activités, mais a tout de même encore longtemps douté, posant d'innombrables questions, démontant d'autres tamagoshis avant d'être réellement assuré qu'il ne l'avait pas tué.

D'autant plus que Vincent, le frère d'un autre enfant de la classe, avait trouvé un « truc » pour les tuer et les ressusciter à volonté, avec une aiguille...

Jean Charles Huver (06)

Cours de langues, en 6°. Virginie a fini son travail personnel, la voilà qui plonge sous la table. Pas difficile, vu les tailles respectives de Virginie... et de la table. Qu'est-ce qu'elle fabrique ? Virginie... ? « Je regarde si ma maman m'a mis un message sur mon tatoo ! » Ah ! bon...

Au conseil d'administration, un nouveau point du règlement a été adopté : « Les sonneries des récepteurs de messages doivent être déconnectées pendant le temps scolaire. En cas contraire, ils seront confisqués. » Vive Noël !...

Annie Dhénin (69)

Comment j'organise mes séances de calcul vivant

Le calcul vivant est une des facettes de travail dans le domaine des mathématiques. Il s'agit d'accueillir et de prolonger l'expression libre des enfants, dans ce domaine comme dans tous les autres, pour que les enfants deviennent acteurs, de la proposition des données à la résolution du ou des problèmes qu'elles peuvent poser.

Même s'ils paraissent banaux, ces textes libres mathématiques d'enfants sont intéressants, d'abord pour leurs auteurs et ensuite pour le travail qu'on peut faire à leur sujet.

La présentation de ces idées de recherche peut revêtir plusieurs formes :

- question posée comme dans un problème classique (les tuiles) ;
- des données brutes où le domaine de recherche est ouvert (l'escalier, l'âge du chien) ;
- des histoires chiffrées, terminées, mais qui permettent un prolongement par imitation ou par extension (et si l'on change la règle, ... et si l'on change un nombre...).

Quelques principes dans l'organisation des séances

Une fois les recherches affichées, il est important de ménager :

- un moment de réflexion, de lecture ;
- un temps de recherche, souvent par groupe de 2 (dix minutes à une demi-heure). Le maître étant disponible pour relancer ceux qui sont bloqués ;
- une mise en commun portant plus sur la méthode choisie que sur l'exactitude du résultat ;
- une mise en valeur des recherches les plus intéressantes (correspondance, journal, « livre de vie mathématique »).

Les enfants se construisent les concepts mathématiques

Dans ces activités, l'enfant élabore des procédures de résolution de plus en plus efficaces (le degré d'abstraction allant croissant). Ces stratégies découvertes au cours des recherches seront gardées en mémoire par exemple dans « le livre de vie mathématique » pour être répétées et réinvesties dans des situations similaires.

Michel Xufré
École de Hérouville
Saint-Clair (14)

Synthèse de la démarche d'après une pratique de classe d'un an en CM1-CM2, inspirée d'articles du *Nouvel Éducateur*, en particulier des n° 64 et 91.

Des idées simples pour des recherches

Les tuiles : des tuiles sont livrées par palettes. Sur une palette, 4 couches de 3 paquets de 42 tuiles.

L'escalier : Thierry monte dans sa chambre par un escalier de 16 marches.

L'âge du chien : on dit que pour comparer les âges du chien et de l'homme, il faut multiplier l'âge par 7.

Le sondage : 2 élèves ont fait un sondage près de chez elles. Question : « aimez-vous la céramique ? » Elles ont interrogé 10 personnes et expliquent comment elles ont obtenu les résultats en pourcentage.

La chambre : Damien a relevé toutes les dimensions de sa chambre et fait le plan.

L'euro : Aïse a apporté le prix d'un steak en euros, découpé sur une pub.

Contacts :

– M. Xufré, Ecole primaire C-Freinet
14200 Hérouville-Saint-Clair
Tel/fax : 02 31 95 64 39

– Chantier Math de l'ICEM :

Nathalie Chaumeron, 2, sente Adam
28410 Havelu - Tél : 02 37 82 10 54.

Le bilan individuel hebdomadaire écrit ou « l'exprévalution* » libre

Dans les classes de CM, la fin de l'après-midi du vendredi (semaine scolaire de quatre jours oblige) est l'occasion du bilan de la semaine. Depuis plusieurs années nous avons instauré dans ces classes le bilan individuel par écrit.

« Cette semaine j'ai aimé, je n'ai pas aimé, j'ai découvert, j'ai appris, j'ai eu des difficultés en, j'ai progressé en... »

* « *Évaluer, c'est recueillir des informations, c'est donner de la valeur, mais c'est aussi prendre conscience de ces informations et de cette valeur. Qui est mieux placé que celui qui apprend pour faire ce constat ? Cette pratique d'évaluation n'est-elle pas une exprévalution libre ?* »

Jany Gibert

Certains bilans individuels sélectionnés par le maître sont réécrits, parfois « tapuscrits », tirés sur une feuille A4, distribués et lus le lundi matin lors de l'entrée en classe, ils sont ensuite collés dans le cahier de vie personnel : situation de lecture et de discussion.

Le maître veille à ce que le nombre de publications des bilans individuels soit équilibré entre chaque élève.

Ce sont des situations d'écrit vrai :

- écrit pour dire ce qu'on n'ose pas dire à l'oral

– écrit pour se dire

– écrit qui a un ou des destinataires bien identifiés, on est sûr d'être lu par le maître et sans doute par les copains de la classe

– écrit au maître (secret) : des enfants demandent la non diffusion de leur texte.

Écrit connoté, interne à la classe (références internes à la vie de la classe, de l'école mais aussi par rapport à la vie et à la culture, au passé de l'école) non exportable.

C'est enfin la mémoire de la classe (ces textes sont aussi consignés dans le cahier de vie de la classe).

Les textes produits sont des écrits courts aux formes diverses : narratifs, autobiographiques, poétiques, en passant par un supplétif, souvent plein d'humour.

Le bilan est une situation d'écriture dans le plaisir : aucun enfant ne rechigne à écrire « son bilan », tel un rite, chacun s'y met l'instant venu.

On note une grande évolution au cours de l'année : de l'identification à des écrits publiés à la recherche permanente pour se démarquer, se singulariser, créer un nouveau type d'écrit pour ces bilans.

Joël Blanchard
Groupe scolaire Louis Buton
85190- Aizenay

« Jeudi j'ai parlé de mes problèmes en orthographe avec Joël, je pense qu'il a raison. Maintenant je vais faire une fiche tous les jours. Aujourd'hui j'ai fait l'atelier théâtre mais il nous manque deux personnes : qui est intéressé ? »

Michaël

« J'ai bien aimé le lundi matin : quand on est entré dans la classe, il y avait deux petites souris blanches comme promis. »

Julie la chatte

« Une bonne semaine de travail
Une poésie : Naïf
Un texte : la maison aux cent étages
Un autre début de texte : Les monstres cauchemar
Un livre présenté : Le roi des Bons
La 3.6, la 3.2, Test 3.2, la .4. ...
Une semaine de travail qui s'est mieux passée pour moi que pour la mante religieuse et le phasme qui eux sont morts. »

Nicolas

« Je trouve que j'écris mieux, avant j'écrivais plus gros. C'est pour cela que j'ai progressé en français. Je suis content, j'ai écrit 8 textes, ça veut dire que j'ai fait un texte tous les jours de classe. Tous les mardis après-midi on va dans la classe de Guy, écrire des poésies, c'est bien. »

Allan